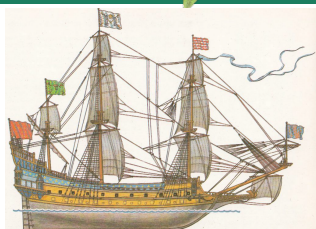
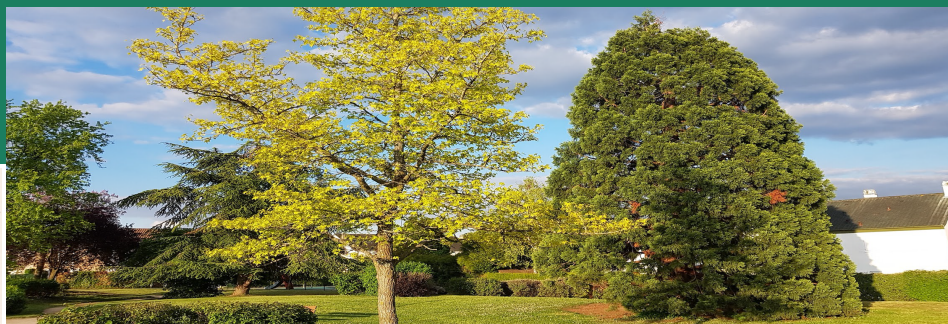


Voyage autour du Monde sur la Coulée verte



Que seraient nos avenues, parcs et jardins sans ces plantes venues d'ailleurs ?

Au cours des siècles, les botanistes ont rapporté du Proche Orient, d'Asie et d'Amérique de nombreuses plantes faciles à acclimater, car elles vivent naturellement sous un climat proche du nôtre.

A Villepreux, le long de la coulée verte, vous pouvez découvrir quelques arbres remarquables venus de ces contrées lointaines. Ils témoignent de la passion des botanistes voyageurs qui ont exploré le monde parfois au péril de leur vie.

- 1 Le sapin de Douglas
- 2 Le robinier faux-acacia
- 3 Le sophora
- 4 Le liquidambar
- 5 Le marronnier
- 6 Le prunier myrobolan
- 7 L'arbre aux quarante écus
- 8 Le cèdre du Liban
- 9 Le séquoia géant
- 10 Le Paulownia



1 Le sapin de Douglas

Pseudotsuga menziesii

Ce conifère n'est pas un sapin. Introduit pour l'ornement en Europe en 1827 par David Douglas, botaniste écossais, il est originaire de l'ouest des Etats-Unis. Ses aiguilles sont douces et sentent la citronnelle quand on les froisse. En raison des qualités de son bois (croissance rapide, tronc droit et haut, grande résistance mécanique, durabilité), il est devenu une espèce importante pour l'exploitation forestière en France (Massif central) où il concurrence l'épicéa.

2 Robinier faux-acacia

Robinia pseudoacacia

Feuillu épineux introduit d'Amérique du nord pour l'ornement. Le botaniste d'Henri IV, Jean Robin le planta en 1601 à Paris. C'est en hommage à cette première introduction que le botaniste Linné le dénomma *Robinia*, robinier en français, du nom de son « inventeur ». Confondu avec l'Acacia africain, il est présent dans toute l'Europe. Planté le long des routes et des voies ferrées pour fixer les sols, il résiste bien à la pollution. Il fixe l'azote de l'air dans le sol. Tout l'arbre est toxique sauf les fleurs parfumées, très mellifères. Le bois résiste à l'humidité (piquets de vigne, meubles de jardin).

3 Le sophora, Arbre de miel

Sophora japonica

Originaire de Chine (et pas du Japon !), il a été introduit en France, par le père d'Incarville. B. de Jussieu le sème au jardin des plantes en 1747 où il fleurit 22 ans plus tard. Les savants arabes le nomment « Sophora » signifiant « jaune » pour ses propriétés tinctoriales (soie, papier). Souvent planté près des temples bouddhistes, il est aussi appelé arbre des pagodes. Arbre d'ornement et d'alignement car il résiste à la pollution urbaine. Ses fleurs sont mellifères. Ses racines fixent l'azote de l'air, ce qui fertilise le sol. Attention, tout l'arbre est toxique.

4 Le liquidambar, Copalme d'Amérique

Liquidambar styraciflua

Originaire du sud-est des Etats-Unis et du Mexique, l'arbre aime les endroits humides, mais craint le froid et le vent. Son fruit ressemble à celui du platane et sa feuille à l'érable. Les rameaux sont couverts de crêtes liégeuses. Son nom « ambre liquide », vient de la résine de son écorce, "styrax", à odeur de cannelle. Elle était utilisée autrefois par les Indiens cherokee en médecine et parfumerie (baume du Pérou, chewing gum). Le bois est employé en ébénisterie. La molécule issue du styrax, le styrène, a permis la découverte du polystyrène vers 1920.

5 Le marronnier d'Inde

Aesculus hippocastanum (hippos : cheval – kastania : châtaigne)

Originaire des Balkans, importé à Paris en 1625 pour l'ornement. Il craint la sécheresse et la pollution. Ses belles fleurs odorantes sont mellifères. Le fruit, une capsule épineuse, contient une ou deux grosses graines, le "marron" (non comestible contrairement aux châtaignes !) Il contient de la saponine et peut être utilisé pour une lessive naturelle. L'écorce et les fruits du marronnier sont employés en phytothérapie, le bois en ébénisterie, l'écorce en tannerie et teinturerie.

6 Le prunier myrobolan

Prunus cerasifera 'pissardii'

Introduit de Perse (Iran) en 1880 par Ernest Pissard, horticulteur, devenu jardinier du Shah de Perse qu'il rencontra à Paris lors de l'exposition universelle en 1878. C'est un arbre d'ornement en raison de son feuillage pourpre et de sa belle floraison printanière. Le feuillage de cet arbre est bicolore car un rejet de souche à feuilles vertes de *Prunus sauvage* a poussé à sa base et les deux troncs ont fusionné en un seul. Il peut être utilisé en mélange dans les haies libres et les massifs arbustifs des jardins. Ses fruits très petits ne sont pas consommés.

7 L'arbre aux quarante écus

Ginkgo biloba

Originaire du sud-est de la Chine, il est apparu il y a plus de 270 millions d'années, avant les dinosaures. Considéré comme un « fossile vivant », il est le seul arbre à avoir survécu à la bombe atomique d'Hiroshima. Les arbres femelles donnent de petites "prunes" jaunes malodorantes qui ne sont pas des fruits mais des ovules. Il a une croissance lente et résiste à des températures extrêmes. Arbre vénéré en Asie, il est planté près des temples. Il est utilisé en médecine traditionnelle chinoise depuis des siècles. Le premier pied introduit en France a été acheté pour 40 écus, d'où son nom, et fut planté au jardin de Montpellier en 1788.

8 Cèdre du Liban

Cedrus libani

Originaire du Liban, il a été introduit en Europe en 1650. et planté en 1734 par le botaniste Jussieu au Jardin des plantes de Paris. La légende dit qu'il ramena d'Angleterre deux cèdres du Liban dans son chapeau, car il avait cassé leur pot. Ce conifère est symbole de grandeur et de longévité. Il peut atteindre 3000 ans. Il est l'emblème du Liban. Son bois précieux est surexploité car réputé imputrescible et impérissable depuis l'antiquité. Très odorant, il éloigne les parasites et les insectes (mites).

9 Le séquoia

Sequoiadendron giganteum

Il a été découvert en 1769 en Californie (Etats-Unis d'Amérique) où il forme d'immenses forêts. Introduit en Europe en 1840 pour l'ornement, ce géant, un des arbres les plus haut du monde, peut dépasser 90 mètres (le Séquoia toujours vert atteint 110 m). Il tient son nom d'un chef indien cherokee « Sequoyah ». Les plus vieux ont plus de 2000 ans. La chaleur des feux de forêt est nécessaire pour sa reproduction car elle fait éclater les cônes. Au XIX^e siècle, son bois, solide et imputrescible, a été utilisé dans la construction de maisons. Il est désormais en danger et protégé.

10 Le Paulownia impérial

Paulownia fargesii

Arbre originaire de Chine où il est cultivé pour son bois résistant et léger (meubles, instruments de musique...) et son feuillage en fourrage. Il est planté dans les temples par les moines bouddhistes. Introduit par le vicomte de Cussy au Jardin des plantes de Paris en 1834, c'est un bel arbre ornemental aux grappes de fleurs violettes apparaissant avant les feuilles. Son nom rend hommage à la princesse Anna Pavlovna, fille du tsar Paul I^{er}.